

# Mirecourt - Saône et Mouzon

## MIRECOURT

### Séjour itinérant

Un groupe de marcheurs va bientôt se déplacer pour un séjour itinérant d'une semaine vers le Beaufortain. Une place vient de se libérer suite à un problème médical. Pour renseignements, contactez Yvette Adam, tél : 06 25 07 11 84.

### Marche gourmande

La marche gourmande du 18 septembre se prépare activement. Les bulletins d'inscriptions sont disponibles à l'office de tourisme ou auprès des responsables. Le tarif est de 13 € et 11 € pour les adhérents des associations.

## La journée

### CONTACT

#### Rédaction, publicité, abonnements, petites annonces

8, place du Général-de-Gaulle, 88 800 Vittelet.

Tél : 03 29 07 17 17.

Fax : 03 29 07 17 18.

Courriel : redaction.vittelet@vosgesmatin.fr

Permanence (à partir de 21 h).

Tél : 06 74 59 54 15.

### URGENCES

#### Médecin de garde

Centre de régulation médicale

Tél : 0 820 33 20 20.

### A NOTER

#### Aides à la personne

##### ADMR

Aide aux personnes âgées,

tél : 03 29 39 22 54 ; télé-alarme,

tél : 03 29 37 20 32.

##### Adapah

Aide aux personnes âgées.

Tél : 03 29 35 23 06.

### LOISIRS

#### Musées

##### De la dentelle

1 bis, place Chantaire.

De 14 h à 18 h.

Tél : 03 29 37 39 59.

##### Maison de la musique

24, rue Chanzy.

Tél : 03 29 37 51 13.

Ouverte dimanche et jours fériés de

14 h à 18 h.

##### De la lutherie

Cours Stanislas.

Tél : 03 29 37 81 59.

Ouvert dimanche et jours fériés, de

14 h à 18 h.

##### Office de tourisme

Dimanche et jours fériés de 14 h à

18 h.

Tél : 03 29 37 01 01.

Site : www.ot-mirecourt.fr

##### Piscine

159, rue de Bonn-Beuel.

Tél : 03 29 37 05 23.

Aujourd'hui : de 8 h 30 à 12 h ;

demain : fermée.

##### Cinéma

Cinéma Rio

- « Cars 2 », en 3D, à 17 h.

- « La planète des singes : les

origines » à 20 h 30.

##### Demain

- « M. Popper et ses pingouins » à

14 h 30.

- « La planète des singes : les

origines » à 17 h.

Retrouvez les résumés et les

horaires de tous les films

actuellement à l'affiche dans

les Vosges mais aussi à Nancy

dans notre rubrique spéciale

« cinéma ».

## Avis de recherche

### Sur les traces du grand-père Roger

Depuis plusieurs années, Stéphane Cursan s'est lancé sur les traces de son grand-père. Au cours de ses recherches, il a appris que son aïeul avait fait un bref passage à Ravenel dans des conditions bien particulières. « Mon grand-père, né à Bégles en 1913, était soldat de deuxième classe dans un régiment d'infanterie de la coloniale. Il a été capturé le 18 juin 1940 à Epinal. Il est alors envoyé à la prison de la Viegresse jusqu'au 30 juillet, date à laquelle il est transféré au Frontstalag 120 (Ravenel). Il quitte ce camp le 23 août 1940 vers le Stalag-A (près de Vièrme) », explique Stéphane Cursan qui s'est alors mis en tête de retrouver des documents et témoignages relatant le parcours de son grand-père. Actuellement résidant à Bordeaux, le petit-fils de Roger a profité d'un passa-

ge dans la région pour progresser dans ses recherches. « Je souhaiterais savoir à quoi ressemblait le camp. Je recherche tous documents tels que des photos, des plans, des témoignages, des descriptions, des statistiques sur la composition des effectifs (prisonniers et soldats allemands), sur l'organisation du temps, des repas, des renseignements sur l'hygiène, l'occupation des journées, des informations sur les kommandos qui auraient pu être rattachés au camp... », enquête ce passionné d'histoire et de lien filial. Coordonnées de Stéphane Cursan : 15 route de Landiras, 33 210-Touloune. Tél : 05 63 62 29 89 ou 06 85 03 63 87. Courriel : stephane.cursan@orange.fr



Le prisonnier Roger Cursan a séjourné dans le camp de Ravenel du 30 juillet 1940 au 23 août 1940.

## Seconde Guerre mondiale

### Ravenel transformé en camp de prisonniers

Avant de devenir un haut lieu de la psychiatrie, le site de Ravenel a été réquisitionné par l'occupant allemand en camp de prisonniers. Les Américains ont ensuite investi les lieux le 21 octobre 1944 pour créer un hôpital.

Les bâtiments ultra-modernes du centre de psychiatrie de Ravenel ne trahissent en rien une période difficile qui a agité le site mirecourtois de 85 hectares durant la Seconde Guerre mondiale. Et pourtant, les douze bâtiments qui ont été édifiés à partir de 1937, afin d'en faire une référence dans le monde de la psychiatrie (déjà à l'époque !), ont accueilli des hôtes pour le moins surprenants lorsque l'on connaît la destination originelle de ces édifices.

#### Une généalogiste acharnée

L'histoire mouvementée de la Seconde Guerre mondiale qui a secoué notamment Ravenel passionne Agnès Goujon, infirmière à Ravenel. « J'ai toujours été passionnée de généalogie. C'est le patronyme Ravenel qui a été l'élément déclencheur de mes recherches car il coïncide avec mes origines. De fil en aiguille, j'ai ainsi consacré une bonne part de mon temps libre à la recherche du comté de Ravenel. Ce territoire s'étendait, avant la Révolution, jusqu'à Estrennes, Le Bois Joly, Remicourt, Thiraucourt. Établi sur Ravenel régnait donc sur ce comté jusqu'en 1759 », se lance Agnès Goujon, décidément

intarissable dès que la lignée des Ravenel est mise au grand jour.

#### Le frontstalag 120

Alors que les travaux du centre psychiatrique n'étaient pas totalement terminés, l'armée allemande a alors décidé d'investir les lieux pour y implanter un camp de prisonniers après la débâcle des forces françaises. « Les travaux lancés par le conseil général et son président de l'époque André Barbier, se déroulaient avec rapidité et efficacité avec une ouverture prévue en mai 1940. Avec la mobilisation du second conflit mondial, l'édification de l'établissement fut donc stoppée », situe Agnès Goujon afin de signaler le retard du second œuvre. Au cours de la période de mobilisation, Ravenel servait de parc à matériel d'aviation pour les forces aéroportées. « Passé juin 1940, l'occupant, après des modifications effectuées par l'organisation TODT (nom du fondateur Fritz Todt, mandataire général pour la régulation de l'industrie du bâtiment, était un groupe de génie civil et militaire de l'Allemagne nazie, ndr) a utilisé les structures de l'hôpital comme camp de prisonniers : le frontstalag 120 », rapporte Agnès



Un mirador trônait devant les bâtiments de Ravenel durant l'occupation allemande à partir de juin 1940.

Goujon. Le frontstalag 120, ouvert en juin 1940 et fermé en mars 1941, était un CRE (centre de rassemblement des étrangers) a accueilli jusqu'à 130 000 prisonniers, avec deux camps annexes : à Villers et Poussay.

#### Arrivée du 21<sup>e</sup> hôpital général

Après une accalmie toute relative de trois années, Ravenel revenait à l'avant-scène en accueillant le 21<sup>e</sup> hôpital général. « Cela faisait moins d'un mois que le 21<sup>e</sup> hôpital général avait quitté Naples, et le 21 octobre 1944 des patients arrivaient sur le site de Ravenel. Avec des touches de finition des ingénieurs américains, l'installation était remarquablement adaptée aux besoins avec des salles spacieuses dotées du chauffage central. En novembre, plus de 3 000 patients étaient traités. Des grands combats ont approché l'hôpital le 26 décembre mais la poussée allemande a été stoppée. En janvier, la capacité de l'hôpital atteignait 4 040 lits. Le 7 janvier, Ravenel traitait son 50 000<sup>e</sup> patient », précise l'infirmière psychiatrique qui travaille sur ce site chargé d'histoire, où figurent désormais... 300 lits.

Eric NURDIN



À la même époque, un camp de prisonniers sous les tentes était implanté sur la commune de Poussay.



La présence allemande a atteint son paroxysme à Mirecourt avec le camp de prisonniers, entre juillet 1940 et mars 1941.

## HYMONT

### Thierry et Jennifer



Hier après-midi, Daniel Braun, maire, assisté de Jacques Champagne, secrétaire de mairie, a uni Thierry Gallot, ouvrier, et Jennifer Barrois, agent de services, domiciliés dans le village. Thierry est le fils de Roland, retraité, et de Martine Huriot, aide à domicile, d'Hymont. Jennifer est la fille d'Henry Barrois, décédé et de Nadine Lizé, domiciliée à Mirecourt. Tous nos vœux de bonheur.

## PIERREFITTE

### Eric et Émilie



C'est avec plaisir que Pascal Aubry, assisté de Martine Aubry secrétaire de mairie a célébré l'union d'Émilie Urion, ambulancière et d'Eric Hummel, maître-chien, domicilié au village. Émilie est la fille de François Urion, machiniste domicilié à Crainvilliers et de Yolande Mayeur, secrétaire de mairie domiciliée à Saint-Ouen-lès-Parey. Eric est le fils de Christian, retraité et Françoise Hummel, assistante maternelle, domiciliés à Bégnecourt. Meilleurs vœux.

## MONTHUREUX-SUR-SAÔNE

### La journée

Correspondantes : Michèle BISVAL, tél-fax : 03 29 09 02 42, courriel : m.bisval@wanadoo.fr ; Jacqueline MUNIER, tél : 03 29 07 99 53, courriel : jacqueline.munier2@wanadoo.fr

ADMR : aide à la vie quotidienne, tél : 03 29 07 92 50 ou 03 29 09 02 91 ; aide aux familles, tél : 03 29 07 51 17 ; télé-surveillance, tél : 06 07 02 07 00.

Musée du patrimoine : ancien presbytère, 101 rue de l'Hôtel-de-Ville de 14 h 30 à 17 h 30.

Saint-Maur de Bleuville : ouverture de l'abbaye et du prieuré de 14 h à 18 h.

Vie religieuse : messe de matin à 10 h 30 à Regnéville pour la fête patronale de Saint-Roch ; demain, messe à 9 h 30 à Fignéville pour la fête patronale de Notre-Dame.

## DARNEY

### Des vacances... préhistoriques

Cette période estivale donne aux familles l'occasion de s'évader de multiples façons : de la mer à la montagne avec la pratique de multiples sports sans compter les activités plus calmes avec la découverte des richesses naturelles locales, la plupart du temps méconnues. Avec son centre d'animation de la préhistoire, la cité offre une évasion extraordinaire. Adultes comme enfants découvrent ici comment ont vécu nos ancêtres depuis le paléolithique inférieur jusqu'au néolithique, grâce à une superbe mise en scène qui restitue une longue période étrange grâce à des jeux d'images et de lumières qui mettent en évidence des collections de multiples façons : de la mer à la montagne et des activités quotidiennes de peuples vivant d'une autre façon que la nôtre. Dans ces vastes salles situées au sous-sol du couvent des Récollets, on part dans une véritable aventure permettant de découvrir où vivaient ces hommes préhistoriques, pour qui ils peignaient dans des grottes, comment faisaient-ils du feu, comment ils ont travaillé la pierre, le bois, l'os... Après ce long parcours dans les millénaires, les animatrices du centre proposent aux visiteurs des ateliers permettant de jouer aux hommes préhistoriques. Par petits groupes, grand-père, parents et enfants s'installent dans une maison néolithique ou sous un vrai tipi au sol recouvert de peau de bêtes pour travailler comme leurs lointains ancêtres. Sur un métier



Chacun peut créer son pendentif de pierre.

en bois, on réalise un tissage en fil de laine ; sur une table, on polit une petite pierre plate sur un gros bloc de grès pour créer un pendentif de collier qui sera troué avec un perçoir en silex pour y passer un fil après avoir été gravé et trempé dans une huile végétale. La création du feu est très spectaculaire, à partir du grattage d'un gros champignon d'amadou poussant sur de vieux arbres. L'amadou rougit sous les étincelles de deux mor-

ceaux de marcasite (pierre de fer et de soufre) sur une table, on souffle du créateur. Il suffit d'ajouter une boule d'aiguilles sèches de conifères pour que le souffle provoque un petit brasier ! Voilà comment une trentaine de visiteurs venus de Mirecourt, Pierrefitte et Haute-Saône ont passé quelques heures captivantes jeudi après-midi.

Le centre est ouvert tous les jours à 14 h 30, de 15 h 30 et 16 h 30.

### La journée

Correspondants : André POIROIT, tél-fax : 03 29 09 31 84, courriel : andre.poirait@wanadoo.fr ; Joëlle GIROUX, tél : 03 29 09 32 72, courriel : giroux.joelle@wanadoo.fr

Médecin de garde : tél : 0 820 33 20 20.

Services à domicile : ADPSM, tél : 03 29 07 57 35.

Garde d'enfants : association de Darney et de ses environs, tél : 03 29 09 80 71.

## GODONCOURT

### Maurice Ferdinand n'est plus

Nous avons appris le décès de Maurice Ferdinand, né le 10 juin 1939 dans la commune où ses parents Lucienne et Robert étaient agriculteurs. Avec ses trois frères, Roland, Jean-Paul et Denis, il avait passé son enfance et son adolescence au village. Très souvent après l'école, il aidait aux travaux de la ferme. Puis, jeune homme, il fréquentait les bals de la région. Il y avait rencontré Renée, originaire d'Isches. En début d'année 59, Maurice avait été affecté à Colmar Béchar en Algérie où il resta jusqu'en 1961, échangeant par courrier avec Renée. À son retour, les deux jeunes gens se sont mariés en février 1962. Le jeune couple s'était installé à Darney où Maurice était employé dans une entreprise de sciage de bois puis il avait été embauché à Neufmaison où il était chauffeur-livreur en bière et charbon. Peu après à Bourbonne-les-Bains, il transportait, des meubles pour le compte d'une entreprise locale. Enfin aux Ets Giffey de Barges, il avait occupé un poste en transport de matériel. La plupart du temps, il avait été contraint de quitter son employeur pour des raisons économiques avancées par la société jusque jour il



Maurice Ferdinand était âgé de 72 ans.

fut embauché chez France Télécom où il resta vingt ans. Entre-temps, la famille Ferdinand s'était installée à Blondefontaine où il est Didier, son fils. Calme et très serviable, Maurice consacrait ses loisirs à la cueillette de champignons, ses balades dans les bois et son jardin. En 1997, il avait pris sa retraite et fréquentait le club du troisième âge du village. Il est décédé à l'hôpital de Besançon jeudi et laisse, aux siens, le souvenir d'un bon père de famille, attentionné et discret. Ses obsèques ont lieu hier à l'église du village. Nos condoléances.

## SENAÏEU

### Repas de la Légion vosgienne

La Légion organise un repas le dimanche 21 août à 12 h 30 à l'ancienne chapelle. Tarifs : 15 € adulte, 8 € enfant de moins de 12 ans. Boissons non comprises. (Un apéritif et le café offerts). Tél : 03 29 07 95 29 ou au 03 29 07 90 49.